

ACTIONS

■ **Après un bon début d'année, plusieurs introductions sur Alternext, prévues à l'automne, ont dû être reportées avec les turbulences. Mais il y a de nombreux dossiers pour 2012.**

Les PME retardent leurs projets de cotation

Alternext, le marché dédié aux PME, n'a pas été épargné par les fortes turbulences de ces dernières semaines. Comme sur les autres marchés, les introductions ont subi un coup d'arrêt brutal cet été. Bon nombre d'opérations prévues à l'automne ont dû être reportées à 2012. « On ne constate pas de méfiance vis-à-vis de la Bourse de la part des sociétés, mais elles veulent prendre plus de temps, compte tenu de la volatilité », souligne Eric Forest, gérant chez Oddo Corporate Finance. Le dernier trimestre devrait donc être relativement calme. Nyse Euronext table tout de même sur une dizaine d'introductions à Paris d'ici à la fin de l'année, dont une bonne partie d'offres au public, de 5 à 30 millions d'euros.

2012 devrait être bien plus active, de l'avis des professionnels. Les « listings sponsors » ont plusieurs projets dans les cartons. De nombreux noms circulent, notamment dans la biotechnologie et la santé. ERYtech

Pharma fait, par exemple, partie des candidats, mais plutôt pour 2012. De même, le joaillier Poiray (sur le marché libre) réfléchit à une entrée sur Alternext, bien que le calendrier ne soit pas défini.

La première partie de l'année, et en particulier le début de l'été, a pu susciter des velléités : l'activité avait été

dynamique sur Alternext. Bien plus, en tout cas, que sur la cote réglementée, où les introductions de sociétés hexagonales se comptent sur les doigts d'une main.

Confiance des opérateurs

27 sociétés ont rejoint Alternext Paris, en neuf mois, soit presque autant qu'à

la même période l'an dernier (34), d'après le bilan d'Allegra Finance. Ces nouvelles venues ont levé au total presque 86 millions d'euros, un peu moins toutefois que les 106 millions comptabilisés en septembre 2010. Mais « les opérations par offre au public ont été plus nombreuses que l'année précédente, ce qui traduit une plus grande confiance de la part des opérateurs », souligne Yannick Petit, président d'Allegra Finance. Cette étude montre parallèlement un élargissement de la base d'entreprises. Grâce aux transferts depuis Euronext, tels Bricorama ou Damartex, Alternext comprend désormais des entreprises avec des chiffres d'affaires largement supérieurs à 100 millions d'euros. En même temps, ce marché a accueilli des sociétés avec « peu, voire pas de revenus », dans la santé.

MARINA ALCARAZ

 Retrouvez l'étude sur lesechos.fr